



UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG



swissuniversities

Programme doctoral *Swissuniversities* en linguistique française

La variation dans la langue (2018-2020)

Module 2 :

Variation et enseignement/apprentissage des langues, 2-3 mai 2019

Université de Neuchâtel
ILCF, Fbg de l'Hôpital 61-63

Dans le cadre de la formation doctorale *Swissuniversities La Variation dans la langue*, le Domaine Français de l'Université de Fribourg et l'Institut de langue et civilisation françaises de l'Université de Neuchâtel organisent un module intitulé *Variation et enseignement/apprentissage des langues*.

Ce module traite aussi bien de l'enseignement/apprentissage de la variation que de la variation dans l'apprentissage. Les ateliers et communications des deux journées abordent des thématiques comme la place de la variation dans les moyens d'enseignement langue maternelle ou langue étrangère, la relation entre langue enseignée et langue pratiquée (norme et usages, langue de référence et variétés, etc.), l'interlangue de l'apprenant·e de langue étrangère et son rapport à la langue cible, la prise en compte des différents genres textuels dans l'enseignement, etc.

PROGRAMME

Jeudi 2 mai 2019 Salle A1 (ateliers réservés aux jeunes chercheurs inscrits)

8h30-8h45	<i>accueil</i>
8h45-9h00	<i>présentation du Module de formation</i>
9h00-12h30	Atelier 1 : Danièle Flament-Boistrancourt (Université Paris Nanterre) : <i>Bon français ou vrai français ? Comment à l'oral demander des informations et parler chiffres</i>
12h30-14h00	<i>repas</i>
14h00-17h30	Atelier 2 : Vera Regan (University College Dublin) : <i>Les recherches sur l'acquisition de la variation en français L2 : méthodologie et techniques</i>

Vendredi 3 mai 2019 Salle B5 (journée ouverte à tous)

8h30-8h45	<i>accueil</i>
8h45-9h45	Cristelle Cavalla (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3) : <i>La bienveillance outillée pour aborder le genre académique</i>
9h45-10h15	Loanne Janin (Université de Neuchâtel) : <i>La variation dans l'enseignement du français langue étrangère. Le cas de la conférence universitaire</i>
10h15-10h45	<i>pause</i>
10h45-11h30	Alain Ausoni & Christian Surcouf (Université de Lausanne) : <i>Cibler le français oral quotidien en FLE : enjeux et défis</i>
11h30-12h00	Anouchka Divoux (Université de Lorraine) : <i>Des questions en interaction : variation et enseignement de l'oral en FLE</i>
12h00-14h00	<i>repas</i>
14h00-15h00	Henry Tyne (Université de Perpignan) : <i>Variation en L2 : de la compétence sociolinguistique à la maîtrise collocationnelle et phraséologique</i>
15h00-15h30	Hasti Noghrechi (Université de Neuchâtel) : <i>Variété des langues au service de l'enseignement/ apprentissage : exemples des littéracies bi-/ plurilingues en classe de langue</i>
15h30-16h15	Romain Isely, Marion Didelot & Isabelle Racine (Université de Genève) : <i>Le schwa, une fenêtre ouverte sur l'acquisition de la compétence sociolinguistique en FLE</i>
16h15	<i>clôture</i>

Organisation :

Gilles Corminboeuf (Université de Fribourg)
Maud Dubois (ILCF, Université de Neuchâtel)
Richard Huyghe (Université de Fribourg)
Laure Anne Johnsen (ILCF, Université de Neuchâtel)
Alain Kamber (ILCF, Université de Neuchâtel)
Carine Skupien Dekens (ILCF, Université de Neuchâtel)

Contact : laure.johnsen@unine.ch

Résumés des ateliers et communications

Bon français ou vrai français ? Comment à l'oral demander des informations et parler chiffres ? (Atelier 1)

Danièle Flament-Boistrancourt (Universités de Paris Nanterre et de Louvain-Leuven)

Nous nous proposerons dans cet atelier d'examiner aux plans morpho-syntaxique, sémantico-pragmatique et énonciatif des données d'apprenants non-francophones de français de niveau avancé et des données de francophones de France, produites dans des situations de communication orale similaires.

Ces données sont tirées du corpus *Lancom*, constitué à l'Université de Louvain-Leuven. *Lancom* a délibérément été un petit corpus (160.593 mots), car qualitatif et visant des analyses de détail.

Nous nous intéresserons à des tâches communicatives bien connues : d'abord celles faisant intervenir des demandes d'information (indication d'un chemin, entretiens d'embauche, demandes de renseignements ...), puis celles faisant intervenir des données chiffrées (prix, salaires, sondages ...).

Nous montrerons que l'écart, considérable, observé entre nos deux types d'informateurs, d'une part interroge le linguiste, car ont émergé de notre corpus des petits mots très employés et pas ou peu étudiés (en particulier des introducteurs thématiques) ; et d'autre part pose au professeur de langue la question d'un nouveau comment faire pédagogique si l'on veut vraiment « faire de l'oral ».

Les recherches sur l'acquisition de la variation en français L2 : méthodologie et techniques (Atelier 2)

Vera Regan (University College Dublin)

L'acquisition d'une langue autre que sa première langue implique l'acquisition de plusieurs compétences. L'une de ces compétences est ce que nous appelons la compétence sociolinguistique. Il n'est pas facile de décider si cette compétence a été acquise. Toutefois une approche variationniste s'est avérée en mesure de la tracer. Cette approche prévoit l'analyse empirique, quantitative des choix des variantes par le locuteur. Nos recherches dans ce domaine montrent que l'acquisition de la variation n'a pas forcément lieu dans la salle de classe 'classique' mais plutôt pendant un séjour à l'étranger. La question se pose : en dépit des recherches qui démontrent que certaines autres compétences acquises pendant une année en France ont tendance à disparaître après le retour chez soi, (et de nouveau dans la salle de classe), notre étude longitudinale a démontré que l'acquisition de la variation se maintient.

Je me propose de chercher la réponse et la raison pour ceci lors de l'atelier avec les participants.

La bienveillance outillée pour aborder le genre académique

Cristelle Cavalla (Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, Laboratoire DILTEC EA2288)

Cette présentation aborde un type de variation : le « genre académique ». Ce genre sera présenté à travers l'outil « corpus numérique » utilisé dans des cours d'aide à l'écriture scientifique. Nous montrerons comment, au plan linguistique, la phraséologie participe à la structuration du genre et comment, au plan didactique, l'entrée outillée participe à la mise en place d'une bienveillance pédagogique.

Nous tenterons de montrer en quoi la mise en avant de l'utilisation d'un outil pour atteindre la langue, favorise finalement l'analyse de la langue par des étudiants non spécialistes de linguistique et souvent stressés par la rédaction d'écrits longs.

La problématique de cette étude est donc tournée vers le choix de l'entrée pédagogique à adopter pour aider à l'écriture académique. Nous souhaiterions aider les étudiants à rédiger, mais aussi à dépasser leur angoisse de l'écriture en mettant en avant des éléments moins anxiogènes – parfois – que la langue.

La variation dans l'enseignement du français langue étrangère. Le cas de la conférence universitaire

Loanne Janin (Université de Neuchâtel)

Avec l'essor actuel de la mobilité universitaire, il devient essentiel de se demander comment varier l'enseignement du FLE pour l'adapter aux besoins spécifiques des étudiant.e.s allophones. La démarche du français sur objectif universitaire et l'étude des genres du discours apportent quelques pistes de réflexion sur la question.

Sur la base de l'analyse d'un corpus de 17 conférences universitaires filmées, cette présentation portera d'une part sur les caractéristiques de ce genre, telles que l'usage de parenthèses, les références aux supports de présentation, les marqueurs de modalisation, le dialogisme et les éléments de structuration du discours. D'autre part, seront présentées quelques propositions d'activités didactiques destinées à des apprenant.e.s amené.e.s à suivre des études universitaires en français, traitant par exemple des rappels et des annonces, des marqueurs *en fait*, *c'est-à-dire*, *enfin* et *finalement*, ainsi que du dialogisme et de la modalisation.

Cibler le français oral quotidien en FLE : enjeux et défis

Alain Ausoni & Christian Surcouf (Université de Lausanne)

« Le fransè parlé ? Ébin, chavè pa ske sètè » : comme en témoigne cette citation d'un texte littéraire sur lequel nous reviendrons, en milieu homoglotte comme ailleurs, le français oral quotidien pose des problèmes de compréhension aux apprenants, même avancés (B2). Après nous être interrogés sur les causes possibles d'une telle situation, nous présenterons FLORALE, une ressource numérique d'enseignement/apprentissage sur corpus visant à familiariser les apprenants de FLE au français parlé de tous les jours. Parmi les défis à relever pour la constitution d'une telle base de données, nous évoquerons : 1) la sélection des traits langagiers à présenter, 2) leur annotation dans le logiciel Elan pour servir notre visée pédagogique, et 3) la conception finale de l'interface informatique.

Des questions en interaction : variation et enseignement de l'oral en FLE

Anouchka Divoux (Université de Lorraine, ATILF UMR7118)

Les interactions orales, quel que soit leur type, fourmillent d'une grande variété de questions, tant du point de vue de leur forme que des objectifs interactionnels et pragmatiques visés. Les nombreuses études portant sur l'acte de questionnement ont permis de faire état d'une variété de formes linguistiques permettant de questionner, tout en liant généralement les questions à un objectif de demande d'information ou de confirmation. L'analyse de notre corpus d'oral en réunion de travail nous permettra de présenter un panel varié de questions, notamment des questions considérées comme non prototypiques. Par ailleurs, cette analyse mettra l'accent sur des formes et des objectifs récurrents dans les interactions orales mais absentes des méthodes et des grammaires du français. Enfin, nous présenterons des possibilités de transposition dans le cadre d'un enseignement du FLE, en insistant sur l'importance de confronter les apprenants à la variation en les exposant à des productions orales authentiques.

Variation en L2 : de la compétence sociolinguistique à la maîtrise collocationnelle et phraséologique

Henry Tyne (Université de Perpignan)

Dans cette présentation je propose de faire un bref retour critique sur la notion de compétence sociolinguistique telle qu'elle a pu être élaborée dans le champ d'études portant sur l'acquisition du français L2 avant d'aborder la question plus large de la maîtrise de la variation et de son développement en L2. Ensuite j'aborderai la variation en m'intéressant davantage aux contraintes discursives ainsi qu'à la lexico-grammaire et aux préférences collocationnelles. Je m'attarderai sur des exemples mettant en avant des emplois plus ou moins figés afin de réfléchir sur l'apport des corpus pour développer une maîtrise collocationnelle et phraséologique en L2. En particulier, je discuterai des choix méthodologiques pouvant permettre de mieux envisager la prise en compte de différents enjeux pour l'apprenant.

Variété des langues au service de l'enseignement/apprentissage : exemples des littéracies bi-/plurilingues en classe de langue

Hasti Noghrechi (Université de Neuchâtel)

Cette communication se penchera sur l'enseignement/apprentissage de la lecture et de l'écriture dans une langue seconde ainsi que dans une langue étrangère. Elle présentera deux projets pilotes qui font usage d'activités littéraciques bi-/plurilingues pour franchir un premier pas vers le monde de l'écrit.

Le premier projet sera réalisé dans deux régions rurales en Iran, où le kurde et l'azéri sont les L1 des élèves et le persan la langue de scolarisation. Les enfants de 5 ans constitueront le public cible de ce projet ; ils vont apprendre le persan avec des activités bilingues à l'aide de « textes d'identité » et d'autres héritages culturels. Un cours d'alphabétisation pour les adultes allophones à Neuchâtel (Suisse) constituera le terrain du deuxième projet. Le plurilinguisme de la classe sera mis en avant pour aider les apprenants à faire des liens entre leur L1 et le français, ainsi que pour apprendre la lecture et l'écriture dans cette langue.

Le schwa, une fenêtre ouverte sur l'acquisition de la compétence sociolinguistique en FLE

Romain Isely, Marion Didelot & Isabelle Racine (Université de Genève, ELCF)

En français, le schwa constitue un terrain privilégié d'observation de l'acquisition de la compétence sociolinguistique en langue étrangère (ex. « je dis » peut être produit /ʒədi/ ou /ʒdi/). Nous présentons une étude menée auprès de deux groupes d'apprenants tessinois (immersion « courte » vs « longue »). L'analyse des productions révèle un taux de chute du schwa nettement inférieur à celui des natifs, y compris pour le groupe avec immersion longue. Si ce taux varie en fonction de la durée de l'immersion, l'effet de cette variable diffère également selon le type de mot et la structure examinée. Nos résultats montrent ainsi qu'un séjour, même de très longue durée, ne suffit pas à l'appropriation de la variabilité liée au schwa, qui est complexe et dépendante de multiples facteurs. Une prise en compte des phénomènes variationnels à plus large échelle en classe de langue semble donc indispensable.